

HUBERTY
& BREYNE

25.11.22
> 07.01.23

BRUXELLES

33 place du Châtelain, 1050 Ixelles



Zeina ABIRACHED, Léandre ACKERMANN, Max BAITINGER, Stephan BALLEUX, Gilles BARBIER, François BOUCQ, Marc BUCHY, Sarah CAILLARD, Louis CANE, Éric CHEVILLARD, Lieven DE BOECK, Hannah DE CORTE, Johan DE MOOR, David DELRUELLE, EVER MEULEN, Douglas EYNON, Sébastien FAYARD, Bernard GIGOUNON, Régis GONZALEZ, Ezio GRIBAUDO, Lotta HANNERZ, Pierre JOURDE et Pierre JOURDE, Katya KABALINA, Anton KANNEMEYER, Patrice KILLOFFER, Stéphane LEVALLOIS, Tanino LIBERATORE, Kevin LUCBERT, LUZ, Marc-Antoine MATHIEU, Richard MCGUIRE, Dave MCKEAN, David MERVEILLE, Ernesto MORALES, Stanislas MOUSSÉ, Selçuk MUTLU, Marine PAGÈS, Albert PEPERMANS, Annaïk Lou PITTELOUD, Marie-Françoise PLISSART, PLONK & REPLONK ZBIGL, Evariste RICHER, Gianluigi RICUPERATI, Stéphanie ROLAND, RUPPERT & MULOT, Vincent KOHLER et Fabienne RADI, Pen SO, Joost SWARTE, Agnès THURNAUER, David TREMLETT, Sam TSE, Chloé WARY, Shannon WHEELER, WIDMO, WINSHLUSS.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION
CÉCILE ANGELINI

Onomatopée

Exposition collective

Du 25 novembre 2022 au 7 janvier 2023, Huberty & Breyne est heureuse de présenter dans son espace bruxellois l'exposition « Onomatopée », sous le commissariat de Cécile Angelini, rassemblant plus de 50 artistes contemporains provenant du monde entier et appartenant à plusieurs disciplines. Chaque création participe à un dialogue inédit sur une notion à la frontière des arts.

Proposer une exposition sur l'onomatopée en 2022 a pour but de réinterroger cette notion sous des angles divers et passionnants. Existe-t-il un langage originel, à la base de tous les autres, et comment se traduirait-il en art ? L'ensemble du réel peut-il être converti en onomatopées ? Quelles onomatopées expriment au mieux l'époque que nous vivons ? Comment représenter un son ou faire résonner une image ? Une image vaut-elle mille mots ?

Comme le suggère la commissaire d'exposition, Cécile Angelini, « l'onomatopée est une notion chère à la bande dessinée, mais aussi aux arts plastiques et à la littérature japonaise. Elle permet d'aborder des sujets aussi stimulants que le rapport entre le son et l'image, la traduction, le réel et sa représentation. »

Peintures, sculptures, installations, vidéos, dessins, planches originales, textes, photographies, éditions limitées réalisées ou choisies spécialement pour l'occasion, parcourent les 1000 m² de la galerie bruxelloise, parsemant le white cube immaculé de formes hybrides et colorées.

Le spectateur découvre, par exemple, un serpent articulant de Gilles Barbier, une toile « bruyante » d'Agnès Thurnauer, des mots-souvenirs de voyage de David Tremlett, un canard bavard de Lotta Hannerz, une installation-rébus de Lieven De Boeck, un texte inédit et drôle d'Éric Chevillard, des super-héros d'Albert Pepermans.



Gilles Barbier, Le serpent (entre les articulations, le langage), 2022
Graphite, acrylique et bombe de peinture sur calque polyester (recto verso).
142 x 132 cm



Douglas Eynon, Closure 6, 2022
Aquarelle sur papier
18 x 13 cm

Une onomatopée est « la transposition écrite d'un bruit ou d'un son » : « PAF ! » Parfois identifiée à une forme primitive de langage, elle est essentielle à plusieurs titres : elle clarifie, ponctue, rythme et anime un propos ; créatrice, elle fabrique de nouveaux mots à partir de sons.

Souvent considérée comme une reproduction naturelle du réel, l'onomatopée est donc une construction, plus ou moins conventionnelle. Elle varie en fonction de la langue, du contexte et du locuteur même – ce dernier pouvant par exemple créer une onomatopée inédite pour surprendre ou amuser son audience.

L'onomatopée se transforme en passant les frontières – mais le son d'un objet, d'une action ou d'un animal change-t-il d'un pays, voire d'une région à l'autre ? Un oiseau fait « cuicui » en France et « tweet-tweet » de l'autre côté de la Manche. Le bruit d'un plongeon est « plaf » ou « plouf » dans l'Hexagone, il devient « splash » dans un tableau de David Hockney.

En art, l'onomatopée a traversé les âges, les styles et les genres – vraoum ! Son utilisation en littérature japonaise est ancienne et riche : elle sert à reproduire des sons, mais se réfère aussi à des états physiques ou émotionnels ; elle peut décrire le bruit d'objets ou les cris d'animaux. En poésie, elle permet de personnifier des phénomènes naturels, de donner vie à des entités inanimées ou de « colorer » des êtres vivants – humains, animaux, bactéries, microbes – en les liant à une musicalité qui leur est propre.



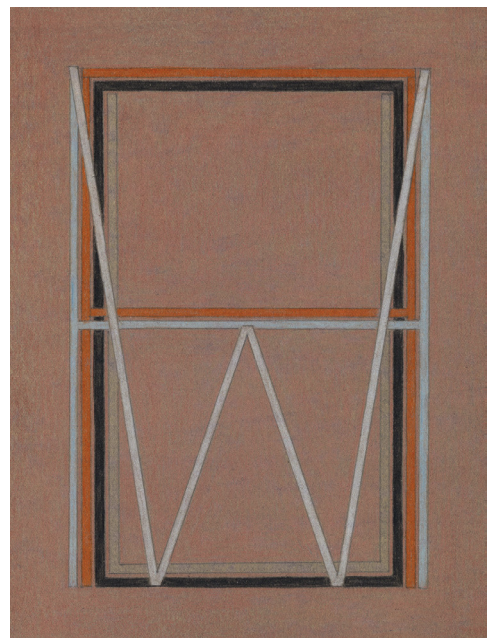
Lotta Hannerz, Canard, 2022
Huile sur placage de teck découpé, bois, ficelle, craie
34 x 63 x 32 cm



Winchluss, Tears don't stop fire, 2022
Gouache, aquarelle et crayon sur papier
109,5 x 74,5 cm. Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris



Joost Swarte, Onomatopée CRASH
Encre de chine, encres de couleur et aquarelle sur
papier 300 g/m2, 30 x 30 cm



Marine Pagès, whaou , 2022
Lavis d'encre et crayons de couleur sur papier
20 x 15 cm

La bande dessinée a popularisé l'usage de l'onomatopée et a propulsé cette dernière dans le monde des arts visuels. Elle a recours à de nombreuses stratégies pour « représenter » le son et faire « sonner » les images : le discours direct utilisé dans les phylactères, le lettrage (parfois distordu à l'extrême), les pictogrammes, et surtout les onomatopées elles-mêmes, placées à l'intérieur des bulles ou au dehors, devenant ainsi des éléments essentiels du décor. Les États-Unis ont très tôt compris le pouvoir performatif de ces expressions, lesquelles prolifèrent dans les comic strips, mais aussi dans les affiches publicitaires ou dans les manifestes politiques. Serge Gainsbourg leur rendra d'ailleurs hommage dans Comics, en 1968, où Brigitte Bardot ponctue la mélodie d'onomatopées : « Shebam, pow, blop, wizz » !

En 1962 Ed Ruscha réalise Oof, dont les trois lettres sont peintes en majuscules jaunes sur fond bleu. « Les mots ont une température » déclare-t-il « quand ils atteignent un certain degré et deviennent brûlants, ils m'attirent. » En 1963 Roy Lichtenstein s'inspire du comics All-American Men of War pour créer sa célèbre œuvre Whaam, représentant un avion de combat tirant une roquette dans une explosion de jaune et de rouge marquée par l'onomatopée « Whaam ! » Le minimalisme et l'art conceptuel n'ont cessé de jouer avec les mots et de faire du langage un élément plastique essentiel de leurs créations.

Ce sont aujourd'hui plus de cinquante plasticiens et auteurs de bande dessinée qui examinent cette notion, en réinventant les codes de l'histoire de l'art.



Douglas Eynon, Closure 13, 2022
Aquarelle sur papier
17 x 6,8 x cm



Patrice Killoffer, BIP-BIP, 2022.
Crayon de couleur sur papier
29,7 X 21cm

Cécile **ANGELINI**

Cécile Angelini (1989) est docteure en philosophie et commissaire d'exposition. Elle a publié de nombreux livres et articles pour le monde académique et culturel. Ses recherches portent sur le jugement en art et les enjeux philosophiques soulevés par les modes d'expression inédits de l'art contemporain. Depuis 2018, elle propose des expositions collectives internationales, comme « Ekphrasis, l'art de Roger Pierre Turine » (2018), « Aurora Eterna » (2019), « Contaminazione » (2020), « Assembramenti » (2020), « Memorabilia – David Delruelle » (2021) et « Onomatopée » (2022). Elle travaille désormais pour la galerie Huberty & Breyne, pour laquelle elle est chargée, notamment, de proposer des expositions et des événements rapprochant la bande dessinée des arts plastiques dans leur diversité.

Alain Huberty, directeur de la galerie

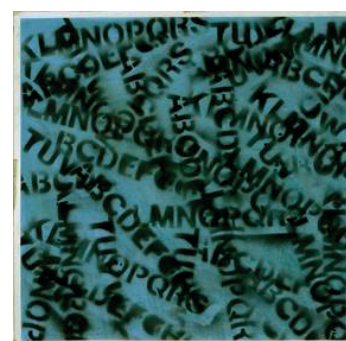
« Cette exposition s'inscrit dans la ligne artistique de la galerie, celle du métissage des arts. Notre fil rouge reste la bande dessinée et l'art directement lié ou inspiré par cette pratique. Nous tenons à décloisonner les disciplines et à promouvoir la création contemporaine dans sa multiplicité. »

Cécile Angelini, commissaire

« L'onomatopée est une notion très féconde en art : elle évoque les relations subtiles entre le son, l'image et le texte. Elle questionne l'idée de traduction, puisque le même son est exprimé différemment selon l'endroit où l'on se trouve. Les artistes de l'exposition viennent des États-Unis, d'Afrique du Sud, de Chine, d'Uruguay, d'Ukraine, d'Angleterre, de Suisse, de France, de Belgique, ou d'Italie ; ils sont sculpteurs, peintres, plasticiens, auteurs de bande dessinée ou écrivains ; leurs œuvres sont très variées et sondent chaque aspect de l'onomatopée avec brio. »

David Tremlett, artiste

"The letters in the drawings are all on the subject of where I travelled and worked over many years. The work becomes a puzzle of the sounds of letters and the sounds of places."



David Tremlett, The History of my Travels part 13, 2010
Pastel sur papier
61 x 62 cm

Agnès Thurnauer, artiste

« Il y a du son dans le tableau
Des bribes de voix éparses
L'onomatopée clignote
Tout arrive »



Agnès Thurnauer, Prédelle (brouhaha), 2018
Acrylique et aquarelle sur toile
55 X 38 (x2)

ONOMATOPÉE

Exposition collective

VERNISSAGE

Jeudi 24 novembre 2022, de 18h à 21h,
en présence des artistes et de la commissaire d'exposition.

EXPOSITION

Du vendredi 25 novembre
au samedi 7 janvier 2023

CYCLE DE CONFÉRENCES À LA GALERIE

« La bande dessinée est-elle de l'art ? »
Première conférence par Thierry Groensteen samedi 10 décembre 2022.

33 place du Châtelain
1050 Bruxelles
Mardi > Samedi 11h - 18h

CONTACT PRESSE :

CARACAScom
Victoire MUYLE
+32 (0)471 81 25 58
+32 (0)2 560 21 22
info@caracascom.com

Visuels HD disponibles sur demande
© 2022 - Tous droits réservés aux auteurs - Huberty & Breyne

HUBERTY & BREYNE

Huberty & Breyne est une galerie d'art contemporain spécialisée en bande dessinée dirigée par Alain Huberty et Marc Breyne depuis près de 30 ans.

Présente à Bruxelles et à Paris, elle défend des artistes confirmés ou émergents liés ou inspirés par le 9e art.

Ses expositions de planches originales, de toiles ou de sculptures soutiennent la création contemporaine dans sa diversité et le métissage des disciplines.

Référence internationale dans le domaine du 9e art, elle propose aux collectionneurs une sélection rigoureuse d'œuvres d'auteurs classiques ou prometteurs.

La galerie prend part aux grands événements du marché de l'art, en participant à des foires internationales telles que la Brafa (Brussels Antiques & Fine Arts Fair), 1 – 54 London, Art Paris et Drawing Now.

Elle possède un espace de 1000 m² à Bruxelles, place du Châtelain, et trois espaces à Paris, avenue Matignon, rue de Miromesnil et rue Chapon.

Elle a récemment ouvert un lieu dédié au dessin contemporain, dirigé par Frédéric Bosser : la galerie Huberty & Breyne – Les Arts dessinés.

Parallèlement à l'activité de la galerie, Alain Huberty et Marc Breyne sont experts en bande dessinée auprès de maisons de vente.

BRUXELLES | Châtelain

33 place du Châtelain
1050 Bruxelles
+32 (0)2 893 90 30

Mardi > Samedi 11h - 18h

PARIS | Matignon

36 avenue Matignon
75008 Paris
+33 (0)1 40 28 04 71

Lundi > Samedi 11h - 19h

PARIS | Les Arts dessinés

19 rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)1 71 32 51 98

Mardi > Samedi 12h - 19h

PARIS | Miromesnil

4 Rue de Miromesnil
75008 Paris
+33 (0)1 89 33 69 24

Mardi > Vendredi
11h - 14h30 / 15h30 - 19h
Samedi 13h - 19h

contact@hubertybreyne.com
www.hubertybreyne.com